

d'usines de fabrication, non seulement par des sociétés canadiennes, mais aussi par des fournisseurs étrangers qui ont constaté qu'il était à leur avantage d'établir des filiales au Canada au lieu de vendre des marchandises produites à l'étranger en surmontant les barrières tarifaires. Les deux guerres mondiales ont donné un nouvel élan au développement des manufactures.

Mais malgré sa position bien établie dans notre économie, la fabrication secondaire a tendu jusqu'ici à suivre l'expansion au lieu de la devancer et à se borner surtout au marché intérieur, qui en général n'a pas été assez vaste pour permettre la mesure de spécialisation et l'échelle de production qu'il faut assurer pour porter à leur maximum le rendement et l'aptitude à la concurrence. Ainsi, tandis que les politiques traditionnelles ont contribué fortement à la création des industries canadiennes, une bonne part de ces industries ont coûté relativement cher.

Il y a à peine quelques années, 94 p. 100 de la valeur des produits fabriqués dans nos industries secondaires étaient représentés par les ventes intérieures. Il y a eu bien entendu des exceptions notables telles que les machines agricoles, certains produits électroniques et autres qui ont connu beaucoup de succès à l'exportation; sur une gamme étendue de produits, l'insularité de nos industries secondaires change prodigieusement. Depuis quelques années, de plus en plus de fabricants de produits secondaires se sont tournés vers les marchés étrangers. Cette nouvelle orientation vers l'extérieur se voit dans la composition changeante de nos exportations. Au cours des cinq dernières années, nos ventes à l'étranger de "produits finals" ont quadruplé et comprennent maintenant bien au-delà du quart de nos exportations globales. En d'autres mots, les "produits ouvrés" qui, il y a une décennie, représentaient à peine plus de 10 p. 100 de toutes nos exportations, se placent aujourd'hui avant l'agriculture; ils sont sur le même pied à peu près que les produits forestiers et juste au-dessous des métaux et des minéraux dans la gamme de nos exportations.

Cette nouvelle impulsion sera bientôt renforcée par une amélioration considérable de l'accès de nos produits sur les principaux marchés industriels du monde résultant de la signature des négociations Kennedy qui, dans l'ensemble, ont été fructueuses.

Il devrait éventuellement en résulter une structure industrielle beaucoup plus forte au Canada, qui donnera à l'industrie secondaire un rôle beaucoup plus productif, de nouvelles dimensions à notre commerce extérieur et un niveau de vie plus élevé pour les Canadiens en général.

#### TENIR LA DEMANDE DANS DES PROFORTIONS RAISONNABLES

Le Canada semble en voie de réaliser des progrès industriels importants. Mais pour bénéficier entièrement de toutes les occasions qui s'offrent à nous, Canadiens, nous devons consentir à consacrer l'énergie et les ressources nécessaires pour ériger notre industrie, et nous devons être prêts à maintenir dans de justes proportions nos exigences par rapport à notre économie.

Même si les avantages d'une telle façon d'aborder la question vous semblent évidents, il y a des "si" importants. Sous la pression de la demande publique, les dépenses à tous les échelons du gouvernement sont trop élevées.